

Les animaux en ethnographie : quelles méthodes d'enquête, quelles postures éthiques ?

Animals in ethnography: methods and ethical positioning



21 et 22 novembre 2019

Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris

• **Jeudi 21 novembre** : Grand Amphithéâtre d'entomologie
bâtiment d'entomologie, 43 rue Buffon, 75005

• **Vendredi 22 novembre** :

matin > Grand Amphithéâtre d'entomologie & Petit amphithéâtre d'entomologie
bâtiment d'entomologie, 43 rue Buffon, 75005

après-midi > Amphithéâtre de paléontologie
Galerie de paléontologie et d'anatomie comparée, 2 rue Buffon, 75005

Comité d'organisation :

Elsa Chanforan (CRESEM – UPVD)

Kostia Lennes (SEF, Université Libre de Bruxelles – LAMC)

Jérôme Michalon (CNRS – UMR Triangle)

Lucie Nayak (SEF, Inserm-CESP)

Mélanie Roustan (MNHN – UMR PALOC)



Programme / Program

21 novembre 2019

Grand amphithéâtre d'entomologie (43 rue Buffon, bâtiment d'entomologie, rez-de-chaussée)

9h Accueil, café

9h30 Introduction / Mot de bienvenue par le Comité d'organisation

9h45 Conférence d'ouverture / Opening Conference

Don Kulick, Université d'Uppsala (Suède), « Vulnerable Animals and Careful ethnographies »

10h45 Pause café / Coffee break

11h Session 1 : « Consommer les animaux » / « Animals and consumption »

Grand amphithéâtre d'entomologie (43 rue Buffon, bâtiment d'entomologie, rez-de-chaussée)

Président.e / discutant.e : Sophie Chevalier, Habiter le monde / Université de Picardie

Amandine Gautier, IEP Lyon (France), « Quand l'abattoir ressuscite l'Animal »

Sophie Corbillé et Emmanuelle Fantin, Celsa / GRIPIC, Sorbonne-Université (Paris, France), « Les salons d'animaux domestiques : brouillages et paradoxes dans l'éthique animale »

Gaëlle Ronsin, Nathalie Lewis et Geneviève Brisson, Université du Québec à Rimouski (Canada), « Du blanchon aux phoques gris : ethnographie des phoques et de leur chasse à l'ère de l'Anthropocène et des animal studies. Retour sur des questionnements méthodologiques lors d'un terrain aux îles de la Madeleine (Québec) »

12h30 Pause déjeuner / Lunch break

14h Session 2 : « Vulnérabilités humaines et animales » / « Human vulnerability, animal vulnerability »

Grand amphithéâtre d'entomologie (43 rue Buffon, bâtiment d'entomologie, rez-de-chaussée)

Président.e / discutant.e : Vanessa Manceron, CNRS, Lesc

Chloé Couvy, Université de Montréal (Canada), « La relation anthropozoologique à l'épreuve du travail social en itinérance : une ethnographie de l'absence »

Julie Rodriguez-Leite, IRIS, EHESS (Paris, France) « 'Quand est-ce que vous nous ramenez des licornes ?' : ethnographier la présence animale en prison »

Julien Bondaz, LADEC, Université Lumière Lyon 2 (France), « L'ethnologue et le dératiser. Enquêter sur les interactions entre humains et rongeurs en temps de guerre (Mali, 2018) »

Panos Kompatsiaris, Higher School of Economics in Moscow (Russie), "Vulnerability, Kinship and Ethics in a Fish Ethnography"

16h15 Session 3 : « Enquêter sur l'éthique animale » / « Investigating animal ethics »

Grand amphithéâtre d'entomologie (43 rue Buffon, bâtiment d'entomologie, rez-de-chaussée)

Président.e / discutant.e : Ophélie Véron, University of Sheffield

Coralie Chamois, Université Concordia (Montréal, Canada), « Enquêter sur l'éthique animale 'en train de se faire'. Discours militants et représentations animales : les cas de Welfarm et L214 »

Cristina Romanelli, Université Jean Jaurès (Toulouse, France), « Viande humaine, meurtre animal : ethnologie d'une frontière symbolique dans les milieux militants antispécistes en Alsace »

Jill A. Fisher, Rebecca L. Walker, University of North Carolina (Etats-Unis), « Blurring the Lines of Animal "Waste" as an Unethical Biomedical Research Practice »

Emmanuelle Roth, University of Cambridge (Royaume-Uni), « "We are told to treat animals humanely": balancing animal ethics and biosecurity in the search for Ebola reservoir »

Hélène Ha, CERAPS, Université de Lille (France), « Etudier les relations anthropozoologiques en science politique : interdit normatif, stratégies de négociation et enjeux épistémologiques »

22 novembre 2019

8h30 Accueil, café

9h Deux sessions parallèles / Parallel sessions

Session 4a : « Corps sensibles en mouvement » / « Sensitive bodies in motion »

Petit amphithéâtre d'entomologie (43 rue Buffon, bâtiment d'entomologie, rez-de-chaussée)

Président.e / discutant.e : Mélanie Roustan, Muséum national d'histoire naturelle, UMR Paloc (Patrimoines locaux, environnement et mondialisation, IRD-MNHN)

Patrice Régnier, VIPS2, Université Rennes 2 (France), « La participation observante : une méthodologie immersive pour l'anthropo-zoologie »

Tom Fourneaux, LADEC, Université Lumière Lyon 2 (France), « Ethnographier le corps cavalier-monture en Asie centrale. Pistes méthodologiques et réflexion sur l'agentivité animale »

Maisie Tomlinson, University of Manchester (Royaume-Uni), « "That's just my projection": Emotional residues and "clean communication" in the study of horse behaviour at an Equine Assisted Personal Development site »

Session 4b : « Perspectives ontologiques » / « Ontological perspectives »

Grand amphithéâtre d'entomologie (43 rue Buffon, bâtiment d'entomologie, rez-de-chaussée)

Président.e / discutant.e : Kostia Lennes, LAMC, Université Libre de Bruxelles

Marie Roué, Laboratoire d'eco-anthropologie et ethnobiologie, Museum national d'histoire naturelle (Paris, France), « Dialogue entre Samis, rennes et anthropologues »

Laine Chanteloup, UMR Geolab, Université de Limoges (France), **Thora Herrmann**, Université de Montréal (Canada), **Elisa Cohen-Bucher**, Université de Montréal (Canada), « Les multiples visages des relations socio-culturelles et socio-spatiales humains-chiens dans 4 communautés autochtones du Nord du Québec »

Nicolas Lainé, UMR Paloc, Muséum d'histoire naturelle (Paris, France), « Savoirs des hommes, savoirs des éléphants. Méthodes et épistémologie pour une anthropologie désanthropocentrée »

10h30 Pause café / Coffee break

10h45 Deux sessions parallèles / Parallel sessions

Session 5a : « TechnoZoologiques » / « TechnoZoologies »

Grand amphithéâtre d'entomologie (43 rue Buffon, bâtiment d'entomologie, rez-de-chaussée)

Président.e / discutant.e : Lucie Nayak, Inserm-CESP

Séverine Lagneaux, IACS, Université catholique de Louvain (Belgique) **et Joffrey Becker**, LAS (Paris, France), « Ça tourne ! Filmer les points de vue et conter les routines en élevage humanimachine »

Patricia Jäggi et Matthias Lewy, University of Applied Sciences and Arts (Lucerne, Suisse), « From the bird's sonic stance. Reflections on human-animal sound interactions »

Jessica Austin, University of Colorado Boulder (Etats-Unis), « On cats' photographs »

Session 5b : « Indices, traces, artefacts » / « Clues, traces, artefacts »

Petit amphithéâtre d'entomologie (43 rue Buffon, bâtiment d'entomologie, rez-de-chaussée)

Président.e / discutant.e : Jérôme Michalon, UMR Triangle, CNRS

Giovanna Capponi, CEFRES (Prague, République tchèque) **et Virginie Vaté**, UMR EPHE, CNRS (France), "Making the boar visible: Comparing methods of multi-species ethnographies on human-wild boar relations in Europe and chicken/reindeer sacrifice in Brazil and Siberia"

Hélène Artaud, UMR Paloc, Muséum national d'histoire naturelle (Paris, France), « Une approche pour une anthropologie multi-espèces : le leurre »

Robin Mugnier, Centre Alexandre Koyré, Muséum national d'histoire naturelle (Paris, France), « Que fait l'abeille et que fait-elle faire dans le cadre de la pollinisation dirigée ? Outils méthodologiques et ethnographiques pour décrire des pratiques multi-espèces de production »

14h Session 6 : « Sauvages, contagieux et proliférants » / « Wild, contagious and proliferating »

Amphithéâtre de paléontologie (2 rue Buffon, Galerie de Paléontologie et d'anatomie comparée, rez-de-chaussée)

Président.e / discutant.e : Jean Estebanez, Université de Paris Est Créteil

Frédéric Keck, LAS, CNRS (Paris, France), "Migratory chickens, immigrant birds : the wild/domestic borderland in the context of avian influenza in Hong Kong"

Dorothée Denayer, Florence Jonet et Nathalie Semal, Université de Liège (Belgique), « Modes d'existence(s) et d'enquête(s) en crise. Une ethnographie du « devenir ensemble » humanimal avec la peste porcine africaine (PPA), Région wallonne, Belgique »

Paride Bolletin, Federal University of Bahia (Brésil) / Durham University (Royaume-Uni) et **Martina Forti**, Max Planck Institute (Allemagne), « Wild areas and multispecies collectives »

Benjamin Frérot, Université Lumière Lyon 2 / IRD (France), « Quand les chauves-souris posent questions : une enquête sur la cohabitation entre humains et chauves-souris à l'archevêché de Conakry (Guinée) »

Leonie Cornips, Maastricht University (Pays-Bas), « Of respondents and compassion: Being in the field with non-human animal workers »

16h Pause café / Coffee break

16h30 Conférence de clôture / Closing Conference

Véronique Servais, Université de Liège (Belgique)

17h30 Clôture du colloque

Argumentaire

[English version below]

Si les animaux sont présents en anthropologie dès les origines de la discipline, c'est principalement dans une perspective anthropocentrée qu'ils ont été pris pour objet, en tant que partenaires, ressources, outils ou attributs permettant de caractériser les cultures humaines (Manceron, 2016). Pourtant, l'évolution des relations entre humain.e.s et animaux, marquées par « l'ambivalence » (Burton-Jeangros, Gouabault, 2002), a progressivement entraîné une renégociation des frontières entre les deux catégories (Despret, 2012 ; Dubied, Gerber, Fall, 2012 ; Camos et al., 2009). De même, le « tournant animal » (Delon, 2015) auquel on assiste dans une partie du monde académique conduit à de nouvelles façons de se saisir des animaux et de leurs relations avec les humain.e.s (Leblan, Roustan, 2017 ; Laugrand, Cros, Bondaz, 2015). Dans ce contexte se développent, en sociologie et en anthropologie, des recherches visant à analyser les relations anthropozoologiques

(Michalon, Doré, Mondémé, 2016) au sein de « communautés hybrides » (Lestel, 2001, 2008), en s'attachant à décrire aussi bien les comportements des humain.e.s que ceux des animaux dans les interactions entre les deux groupes (voir notamment Piette, 2002 ; Mondémé, 2013 ; Vicart, 2014 ; Marchina, 2015, Leblan, 2017). En d'autres termes, ces travaux, dont certains sont fondés sur des enquêtes ethnographiques multi-espèces (Hurn, 2019 ; Kirksey, Helmreich, 2010), ne se contentent pas d'appréhender les animaux comme des « objets modelés par les sociétés humaines » mais analysent « leur part active dans les dynamiques sociales » (Michalon, 2018). Par ailleurs, si l'étude des comportements animaux relève traditionnellement de l'éthologie, des chercheur.e.s en sciences humaines et sociales s'en emparent à leur tour et réfléchissent aux façons d'articuler les méthodes de l'enquête ethnographique avec celles de l'éthologie dans cet objectif (Latour, Strum, 1986 ; Joulian, 2000 ; Kohler, 2012 ; Lescureux, 2006 ; Lestel, Brunois, Gaunet, 2006 ; Guillo, 2009 ; Servais, 2012, 2016 ; Louchart, 2017). Ces approches, qui accordent une nouvelle place aux animaux dans l'ethnographie, posent de nombreux défis épistémologiques et méthodologiques que ce colloque a pour ambition d'explorer : comment ethnographier les « existants » (Descola, 2005), humain.e.s et non-humain.e.s ? Est-il possible de se départir de l'anthropocentrisme pour analyser le « point de vue » (Baratay, 2012) des animaux dans l'étude de leurs relations avec les humain.e.s ? A quelles conditions une « ethnographie multi-espèces » est-elle réalisable ? Et quelles approches méthodologiques peuvent permettre une ethnographie des animaux ? Quelles collaborations peuvent-elles être envisagées entre les sciences sociales et les sciences du vivant dans cet objectif ? Quelles sont les spécificités de la relation d'enquête, lorsque les enquêté.e.s ne sont pas humain.e.s (Kohler, 2012 ; Leblan, Roustan, 2017 ; Jankowski, 2011) ?

Ce colloque rassemble des communications issues d'enquêtes ethnographiques et/ou traitant de questions liées à la thématique de l'animal en ethnographie, quelle que soit l'appartenance disciplinaire des chercheur.e.s. Trois ensembles de questions structurent le programme de manière transversale. (1) Questionnements méthodologiques : il s'agira de faire état des opportunités de la démarche ethnographique pour étudier les relations entre différentes espèces (mais également les relations entre membres d'une même espèce animale) ainsi que les difficultés rencontrées pour sa mise en œuvre. (2) Enjeux éthiques : il s'agira d'interroger les implications du développement d'une ethnographie inter-espèces au regard de différentes propositions éthiques (éthique animale, éthique de la recherche, éthique de la recherche en sciences humaines et sociales). (3) Enquêter sur l'éthique animale : de manière réflexive, il s'agira d'étudier l'émergence de l'éthique animale (au sens très large des différentes manières dont le sort des animaux est débattu publiquement), à travers l'utilisation d'outils issus de l'ethnographie.

[English version]

While animals have been present in anthropology from the very beginning of the discipline, they mainly have been considered from an anthropocentric perspective, as partners, resources, tools or attributes for characterizing human cultures (Manceron, 2016). However, the evolution of relations between humans and animals, marked by "ambivalence" (Burton-Jeangros, Gouabault, 2002), has gradually led to a renegotiation of the boundaries between the two categories (Despret, 2012 ; Dubied, Gerber, Fall, 2012 ; Camos et al., 2009). Similarly, the "animal turn" (Delon, 2015) that we are witnessing in a part of the academic world leads to new ways of grasping animals and their relationships with humans (Leblan, Roustan, 2017; Laugrand, Cros, Bondaz, 2015). In this context, sociology and anthropology are developing research aimed at analysing anthrozoological relations (Michalon, Doré, Mondémé, 2016) within "hybrid communities" (Lestel, 2001, 2008), focusing on describing both human and animal behaviour in interactions between the two groups (see in particular Piette, 2002; Mondémé, 2013; Vicart, 2014; Marchina, 2015, Leblan, 2017). In other words,

these studies, some of which are based on multi-species ethnographies (Hurn, 2019; Kirksey, Helmreich, 2010), do not only consider animals as "objects shaped by human societies" but also analyse "their active contribution in social dynamics" (Michalon, 2018). Moreover, while the study of animal behaviour has traditionally been a matter of ethology, researchers have also been involved in the study of animal behaviours in the human and social sciences, in turn, are taking hold of them and reflecting on ways of articulating ethnographic survey methods with those of ethology for this purpose (Latour, Strum, 1986; Joulian, 2000; Kohler, 2012; Lescureux, 2006; Lestel, Brunois, Gaunet, 2006; Guillo, 2009; Servais, 2012, 2016; Louchart, 2017). These approaches, which give a new place to animals in ethnography, pose many epistemological and methodological challenges that this symposium aims to explore: how to ethnograph the "existing" (Descola, 2005), humans and non-humans? Is it possible to move away from anthropocentrism to analyze the "point of view" (Baratay, 2012) of animals in the study of their relationships with humans? Under what conditions is a "multi-species ethnography" feasible? And what methodological approaches can allow the emergence of an ethnography of animals? What collaborations can be envisaged between the social sciences and the life sciences for this purpose? What are the specificities of the ethnographic relationship, when the respondents are not human (Kohler, 2012; Leblan, Roustan, 2017; Jankowski, 2011)?

This conference brings together papers from ethnographic investigations and/or dealing with issues related to the theme of animals in ethnography, regardless of the disciplinary affiliation of researchers. The programme is transversally structured by three sets of questions. (1) Methodological questions: the opportunities of the ethnographic approach to study the relationships between different species (but also the relationships between members of the same animal species) and the difficulties encountered in its implementation will be discussed. (2) Ethical issues: the implications of the development of an inter-species ethnography will be examined in the light of different ethical proposals (animal ethics, research ethics, research ethics in the human and social sciences). (3) Investigating animal ethics: in a reflective way, it will be a question of studying the emergence of animal ethics (in the very broad sense of the different ways in which the fate of animals is publicly discussed), through the use of tools derived from ethnography.

Comité d'organisation : Elsa Chanforan (CRESEM – UPVD), Kostia Lennes (SEF, Université Libre de Bruxelles – LAMC), Jérôme Michalon (CNRS – UMR Triangle), Lucie Nayak (SEF, Inserm-CESP) et Mélanie Roustan (MNHN – UMR Paloc).

Comité scientifique : Isabelle Arpin, Nathalie Blanc, Julien Bondaz, Matei Candea, Sophie Chevalier, Sergio Dalla Bernardina, Emilie Dardenne, Jean Estebanez, Frédéric Joulian, Frédéric Keck, Helen Kopnina, Don Kulick, Frédéric Laugrand, Vincent Leblan, Kostia Lennes, Vanessa Manceron, Charlotte Marchina, Jérôme Michalon, Chloé Mondémé, Lucie Nayak, Daniel Roche, Mélanie Roustan, Véronique Servais, Ophélie Véron, Thierry Wendling.

